

DISCOURS SUR
produit la liberté de Rome, & qui
s'estoit attirée l'admiration de tant de
Siccles. Pensez-vous Monsieur, que
Seneque qui faisoit aller son Sage de
pair avec les Dieux, fust véritable-
ment sage luy-mesme, & qu'il fust
bien persuadé de ce qu'il vouloit
persuader aux autres? * Son orgueil
n'a pû l'empescher de dire quelquefois,
qu'on n'avoit point vû dans le monde
d'exemple de l'Idee qu'il proposoit, qu'il
estoit impossible de trouver une vertu si
achevée parmy les hommes, & que le
plus parfait d'entr'eux estoit celuy qui
avoit le moins de defauts. Il demeure
d'acord que l'on peut reprocher à Socra-
te d'avoir eu quelques amitez suspec-
tes; à Platon & Aristote, d'avoir esté
avares; à Epicure prodigue & voluptu-
eux; mais il s'écrie en mesme temps,
que nous serions trop heureux d'estre
parve-

* *Jouem plus non posse quam bonum virum, Se-
nec. Ep. lxxxiii. Deus non vincit sapientem
fœlicitate etiam si vincit etate, Senecibid.
Ubi enim illum invenies quem tot seculis quæri-
mus sapientem, pro optimo est minime malus.
Senec de tranq. Objicite Platoni quod petierit
pecuniam, Aristoteli quod acceperit, Epicuro
quod consompserit, Socrati Alcibiadem & Phæ-
drum objectante. O vos usu maxime fœlices,
cum primum vobis imitari vitia nostra contige-
rit. Senec. de vit. beat.*

